

Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne

1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$4.50 \$2.25 10.75
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire

1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 20 NOVEMBRE 1913

87ème Année

FRANCE

Le provocateur de Pierre Loti est sérieusement blessé dans un duel.

Paris, 19 novembre. — Le lieutenant Torcom, de l'armée bulgare, qui avait vainement provoqué Pierre Loti ainsi que d'autres journalistes, à la suite des articles parus dans différents journaux français, au sujet des atrocités commises par les soldats bulgares, pendant les deux guerres qui ont ensanglanté la péninsule des Balkans, a finalement réussi à trouver un adversaire en la personne de M. George Breitlmayer, un journaliste et un duelliste très connu à Paris.

L'officier et le journaliste se sont mesurés, aux environs de Paris, dans un duel à l'épée. Le dénouement n'a pas été en faveur du représentant de la chevalerie bulgare. Après la sixième reprise, le lieutenant Torcom a reçu un coup d'épée dans la poitrine, assez sérieux pour obliger les témoins à mettre fin au combat.

Le bruit avait couru que le lieutenant Torcom, qui est d'origine arménienne, avait été chargé par le corps des officiers bulgares de provoquer Pierre Loti. Mais la légation royale de Bulgarie à Paris, a formellement démenti cette rumeur, disant que "ni l'armée bulgare ni aucun autorité bulgare quelle qu'elle soit n'acceptaient, dans cette circonstance la moindre solidarité avec M. Torcom."

L'Etude Officielle des Ports Marocains.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Marseille, 19 Nov. — M. Léopold Dor, chargé par M. de Monzie, sous-secrétaire d'Etat à la Marine, d'une mission officielle au Maroc, vient de rentrer en France. Il vient d'étudier l'organisation des ports marocains et les moyens d'assurer le trafic au Maroc par l'utilisation de navires appropriés à l'outillage actuel de ces ports. M. Dor a consacré deux mois à l'étude des cinq ports de Konitra, Rabat, Fesalaha, Casablanca et Mazagan. De Casablanca, il est allé également à Marrakech. Il rapporte de sa mission de nombreuses notes et clichés, ainsi qu'une ample moisson de documents, statistiques et plans inédits; il va maintenant rédiger un intéressant rapport. Ceci terminé, il repartira pour continuer ses études sur les ports de Larache et de la Méditerranée. Enfin, l'été prochain, il examinera ceux de Mogador et Agadir.

RUSSIE

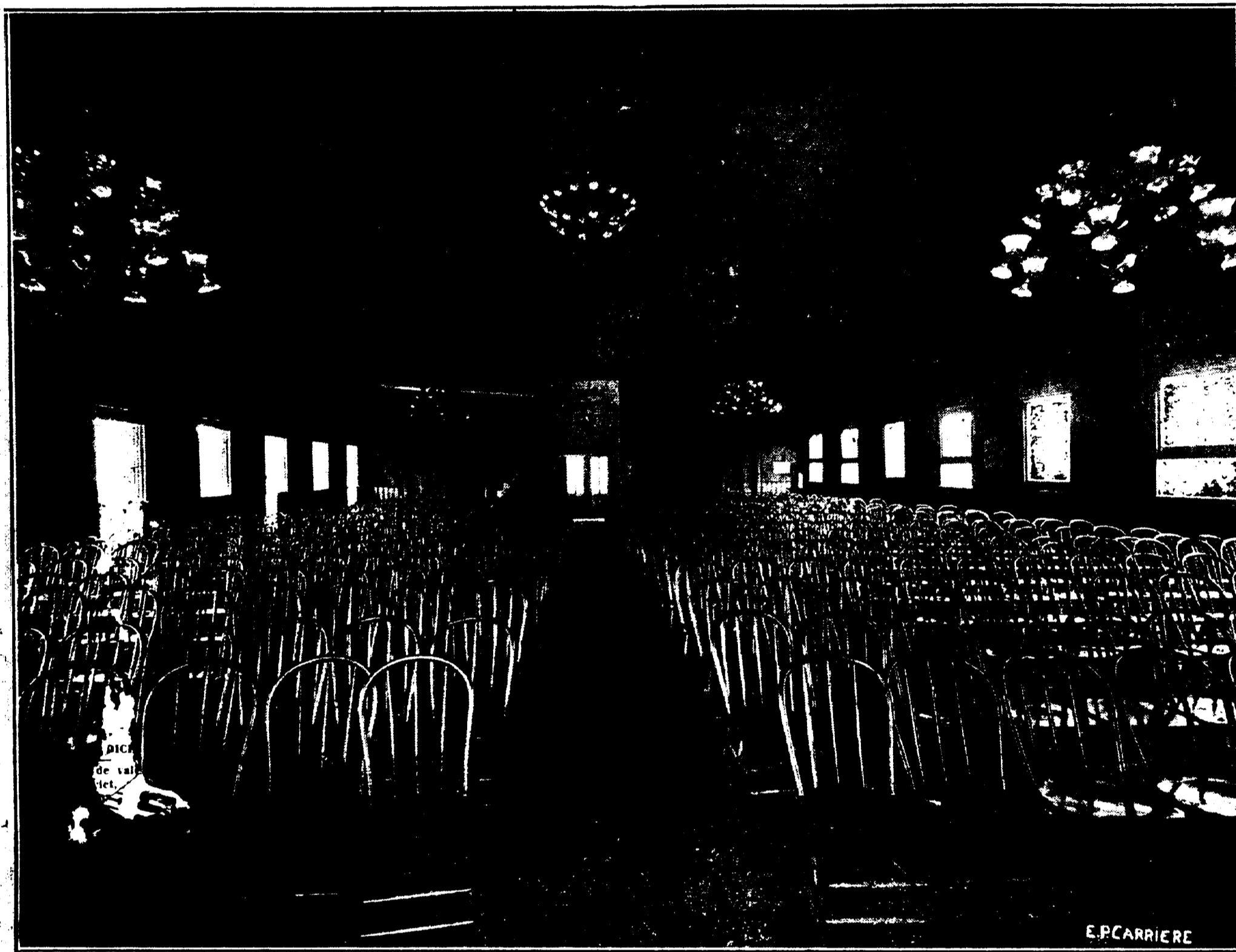
UNE GREVE SERIEUSE.

St. Pétersbourg, 19 novembre. — Soixante-cinq mille ouvriers des filatures du nord de la Russie se sont mis en grève, aujourd'hui, pour protester contre le procès intenté à certains employés qui avaient été accusés d'avoir quitté leur ouvrage illégalement.

Mme Wilson

Fait partie de la croisade contre les bas-fonds de la capitale.

Washington, 19 novembre. — Mme Woodrow Wilson a fait la promesse à la branche locale de la Fédération Civique, qu'elle allait prêter son appui dans le mouvement qui vient d'être entrepris pour améliorer les conditions civiques de Washington. C'est la première fois que Mme Wilson paraissait à une des séances, depuis qu'elle a accepté la vice-présidence honoraire de la fédération. Elle a montré beaucoup d'intérêt pour la question des habitations des pauvres gens, car elle a tenu à se rendre compte par elle-même des conditions des quartiers pauvres.



L'INTERIEUR DE LA SALLE DES FETES DE L'UNION FRANÇAISE.

Le grand concert

De l'Union Française sous les auspices de M. Pierre Lacaze, vice-consul de France.

On met la dernière main à l'organisation de la fête de vendredi; cette soirée sera certainement époque dans les annales de l'Union Française.

Nous publions ci-dessous le programme augmenté, qui sera encore complété demain, selon ce que nous avons déjà annoncé à nos lecteurs.

Programme. 1er. Cinématographe. 2. Hérodiade, Massenet, M. Charles Ganucheau.

3. Chanson de Juliette, Godard, Mlle Jeanne Garcia, accompagnée par Mlle Leblanc.

4. Solo, selected, M. Jules Fontana.

5. (a) Si j'étais jardinier des cieux, Chaminade; (b) Air de la reine Topaze, V. Massé, Mme Maestri, accompagnée par Mme Fédor Camoulin.

6. Chant, Indou, Benberg, Mlle Blanche Briegne.

7. (a) Grand air de la folie de Lucie, Donizetti; (b) You and I, Liza Lehmann; Mme B. L. Trahan, accompagnée par Mme Fédor Camoulin.

8. Cinématographe.

9. (a) Romance, Tscharkowsky; (b) Le rêve du Prisonnier, Rubinstein; Mlle Amlie Poujol.

10. La Nuit d'Août, A. Flévier, Mme A. Pradello.

11. Phora, M. René Lacoste.

12. Hymne d'amour, Massenet, Mlle Louise A. Lehmann, accompagnée par Mlle Antonia Nehm.

13. Air de Louise, G. Charpentier, Mme B. L. Trahan, accompagnée par Mme Fédor Camoulin.

14. (a) The Stars where shining, La Tosca; (b) Put in your Smock, Arioso from Pagliaci, Leon Cavallo; M. Temple Black, accompagné par Mlle Antonia Nehm.

15. Werther, Massenet; Mlle Louise A. Lehmann, accompagnée par Mlle Antonia Nehm.

16. Variétés, Mlle Finette Reinecké.

ALLEMAGNE

Le Duc D'Urach et le Trône D'Albanie.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Munich, 19 Nov. — Le Duc d'Urach se trouvait ces jours derniers à Tegernsee, chez la duchesse Charles-Théodore de Bavière, dont il est le gendre. Une récente information parlait de sa présence avec cette princesse à une messe célébrée dans une chapelle du sommet du Wendelstein, en mémoire de la duchesse d'Urach.

A Tegernsee, le Duc d'Urach a répondu à plusieurs amis qui lui parlaient du trône d'Albanie: "Voilà un honneur qui serait une lourde charge, trop lourde pour moi!" Le Duc d'Urach ne paraît pas encore se résigner à cette candidature que certains milieux autrichiens et allemands voudraient lui imposer. Les plus pressantes instances semblent venir de Vienne, mais la mort trop récente de la Duchesse d'Urach semble devoir rendre ces instances à peu près inutiles.

Seattle, 19 novembre. — Les rapports du comité étaient en ordre quand la fédération s'est réunie aujourd'hui. Le comité des résolutions a été le premier appelé; il a remis un long rapport sur les difficultés entre certaines branches des unions des électriciens.

La résolution du président Berry, au sujet des ouvriers Pressiers, peut être discutée au premier moment, et il est certain qu'elle provoquera de longs débats.

L'attitude énergique et l'endurance du président de la fédération, M. Gompers, soulève beaucoup de commentaires. Pendant la journée d'hier il a présidé pendant huit heures le congrès, trouvant moyen d'aller discuter à plusieurs reprises les points administratifs de certaines questions.

Dans l'après-midi on a discuté certaines questions relatives aux difficultés relevant des tribunaux.

Rencontre sanglante en pleine nuit. — Plusieurs sont mortellement blessés.

New York, 19 novembre. — Hier soir, à minuit, a eu lieu, entre apaches, une des plus sanglantes rencontres que la police ait eu à enregistrer depuis de longues années. Ce duel sauvage a eu pour théâtre la rue en face d'un des clubs de l'East Side. Trois hommes ont été sérieusement atteints, plusieurs ont été plus ou moins gravement blessés, et la police a pu réussir à faire sept arrestations.

Des apaches, cachés derrière des arbres, des barils d'ordures ménagères, et autres objets servant à les dissimuler, ont commencé à tirer des coups de revolver contre le club. Les hommes qui se trouvaient à l'intérieur ont ouvert portes et fenêtres et ont aussitôt riposté aux

coups de feu de leurs agresseurs. Plus de cinquante coups de revolver ont été échangés avant que les détectives aient pu appeler des secours.

Quand les munitions ont été épuisées, les détectives et les agents de police ont pu s'avancer sans rencontrer de résistance. Les apaches qui se trouvaient dans la rue ont pris la fuite. Un d'eux a été ramassé avec un œil arraché. Un autre se mouait par suite des coups de feu qu'il avait reçus dans le dos.

Un troisième a été atteint dans les jambes; on va les lui amputer dans le but de lui conserver la vie. Plusieurs hommes se sont échappés par les toits en emportant leurs blessés. La police a trouvé six revolvers dans la rue et six autres dans les appartements du club. Les hommes qui ont été arrêtés refusent de dévoiler à la police les motifs de leur sanglante querelle.

LE GRISOU

Dans une mine de l'Alabama—24 mineurs ont trouvé la mort, 14 étant mortellement brûlés.

Birmingham, 19 novembre. — La liste officielle des hommes tués par suite de l'explosion de la mine Arton No. 2, de l'Alabama Fuel and Iron Company, indique que le chiffre des morts est de vingt-quatre, et celui des blessés de six. On croit que ces derniers guériront de leurs blessures.

On ne sait encore quelles sont les causes de cette explosion. Tous les tunnels de la mine ont été explorés. Parmi les morts, huit étaient des nègres, et quatre étaient des étrangers.

Au moment de l'explosion il y avait 43 hommes en train de travailler dans la mine.

Sur la totalité des morts quatorze ont péri asphyxiés et les autres ont été horriblement brûlés.

La compagnie, propriétaire de la mine, va prendre les mesures voulues pour assurer les funérailles des victimes.

Le Congrès de la Fédération du Travail

Seattle, 19 novembre. — Les rapports du comité étaient en ordre quand la fédération s'est réunie aujourd'hui. Le comité des résolutions a été le premier appelé; il a remis un long rapport sur les difficultés entre certaines branches des unions des électriciens.

La résolution du président Berry, au sujet des ouvriers Pressiers, peut être discutée au premier moment, et il est certain qu'elle provoquera de longs débats.

L'attitude énergique et l'endurance du président de la fédération, M. Gompers, soulève beaucoup de commentaires. Pendant la journée d'hier il a présidé pendant huit heures le congrès, trouvant moyen d'aller discuter à plusieurs reprises les points administratifs de certaines questions.

Dans l'après-midi on a discuté certaines questions relatives aux difficultés relevant des tribunaux.

Rencontre sanglante en pleine nuit. — Plusieurs sont mortellement blessés.

New York, 19 novembre. — Hier soir, à minuit, a eu lieu, entre apaches, une des plus sanglantes rencontres que la police ait eu à enregistrer depuis de longues années. Ce duel sauvage a eu pour théâtre la rue en face d'un des clubs de l'East Side. Trois hommes ont été sérieusement atteints, plusieurs ont été plus ou moins gravement blessés, et la police a pu réussir à faire sept arrestations.

Des apaches, cachés derrière des arbres, des barils d'ordures ménagères, et autres objets servant à les dissimuler, ont commencé à tirer des coups de revolver contre le club. Les hommes qui se trouvaient à l'intérieur ont ouvert portes et fenêtres et ont aussitôt riposté aux

coups de feu de leurs agresseurs. Plus de cinquante coups de revolver ont été échangés avant que les détectives aient pu appeler des secours.

Quand les munitions ont été épuisées, les détectives et les agents de police ont pu s'avancer sans rencontrer de résistance. Les apaches qui se trouvaient dans la rue ont pris la fuite. Un d'eux a été ramassé avec un œil arraché. Un autre se mouait par suite des coups de feu qu'il avait reçus dans le dos.

Un troisième a été atteint dans les jambes; on va les lui amputer dans le but de lui conserver la vie. Plusieurs hommes se sont échappés par les toits en emportant leurs blessés. La police a trouvé six revolvers dans la rue et six autres dans les appartements du club. Les hommes qui ont été arrêtés refusent de dévoiler à la police les motifs de leur sanglante querelle.

Le procès Pessou

Cinq témoins ont été entendus mercredi.

Alphonse O. Pessou, accusé de détournements de fonds, et de faux, a comparu, hier matin, devant la Cour Criminelle. L'audience des témoins a charge a commencé devant le juge Chrétien et le jury choisi mardi soir.

M. Honoré Dugas, commerçant, de Painscourtville, Lne., a été appelé pour examiner un billet à ordre revêtu de sa signature, et que Pessou est accusé d'avoir contrefait. Mais M. Dugas après un long examen a avoué qu'il ne pouvait assurer si la signature était la sienne ou si c'était un faux.

Des experts en signatures, MM. W. K. Settoon, Carl S. Bauman et W. J. Reiley, qui étaient employés à la "Exchange Bank," à la date que le billet en question avait passé entre leurs mains, ont exprimé des doutes sur l'authenticité de cette signature.

M. Tucker Carrington, comptable au service de la compagnie d'assurances "Pennsylvania Central," a témoigné que Pessou lui avait avoué au mois d'avril dernier qu'il y avait un déficit de plus de cinquante mille dollars dans ses comptes avec les compagnies d'assurances. M. Carrington a dit qu'il eut de suite le soupçon que M. Pessou s'était servi de l'argent appartenant aux compagnies d'assurances, et plus tard ayant revu M. Pessou celui-ci avoua avoir un déficit total de 66,000 dollars.

A 4 heures p. m. le tribunal a ajourné la séance à jeudi matin.

Le doyen des Policemen américains

Il espère conserver son emploi jusqu'à l'âge de cent ans.

Weymouth, Mass., 19 novembre. — A l'occasion de son 93ème anniversaire, quelques amis du policeman Oliver Houghton s'étaient réunis pour complimenter le vieux gardien de l'ordre. Houghton, en remerciant ses amis pour tous les vœux qui lui étaient prodigués, a dit qu'il espérait bien remplir ses devoirs d'agent jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de cent ans.

Houghton, qui a servi sans interruption dans la police de Weymouth, depuis la guerre civile, est sans doute le doyen des agents de police des Etats-Unis.

Il a été chef de police pendant 20 ans. C'est sur sa demande qu'il redevint simple agent.

Arrimeur Noyé

Raymond Serres trouve la mort dans le fleuve.

Raymond Serres, arrimeur, âgé de 22 ans, est tombé à l'eau, hier matin, du quai de la rue Septième, et a disparu, emporté par le courant.

Il demeurait 2112 rue Rousseau. Son corps n'a pas été retrouvé.

BELGIQUE.

Les Officiers Belges Corrompus Par la Maison Krupp.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Bruxelles, 19 Nov. — Le gouvernement Belge était au courant depuis plusieurs années que les accusations les plus graves couraient au sujet des faits de corruption par la maison Krupp au moment des commandes, des essais et des livraisons de canons.

Le Ministre de Belgique à Paris avait été mis au courant et en avait informé son Gouvernement.

On citait alors les noms des trois officiers qui s'étaient laissés corrompre et avaient rédigé des rapports favorables pour la réception de fournitures militaires défectueuses.

AUTRICHE

Autriche et Italie.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Vienne, 19 Nov. — Le Comte Berchtold déclarait récemment: l'Autriche ne peut se désintéresser de certains projets italiens sur l'Adriatique et la Méditerranée.

Le comte Berchtold ajoutait que l'Autriche s'opposerait de toutes ses forces à un établissement définitif de l'Italie sur les Côtes de l'Épire, à l'entrée de l'Adriatique, ainsi qu'à une occupation italienne de certains points importants de la Méditerranée Orientale.

A ce propos, la Reichpost rappelle que le Comte Berchtold n'a été que le porte-parole d'une très haute personnalité que l'on croit être l'archiduc-héritier.

ANGLETERRE

Le prince héritier de Russie victime d'un accident.

Londres, 19 novembre. — Le prince impérial Alexis Nicolaïevitch de Russie, héritier de la couronne, et qui a été pendant de longs mois dans un état de santé qui inquiétait beaucoup son entourage, vient d'être victime d'un accident d'automobile, pendant une promenade qu'il faisait avec un marin comme compagnon. Le jeune prince en a été quitte pour quelques blessures sans aucune gravité.

Un navire de guerre sauve les passagers d'un vapeur incendié.

Londres, 19 novembre. — Le navire de guerre anglais le "Iron Duke," est arrivé à temps pour sauver les passagers et l'équipage du vapeur "Scotsdyke," qui était la proie des flammes, ce matin de bonne heure dans la Manche.

Le vapeur qui était parti des ports de la Méditerranée à destination de Sunderland, a pris feu vers le milieu de la nuit au large de l'île de Wight. L'incendie s'est déclaré sur le pont, dans des balles de foin; les flammes ont fait de tels progrès que l'équipage n'a pas pu les contrôler et que toutes les superstructures, ainsi que les embarcations de sauvetage ont été détruites. La mer étant très forte il n'a pas été possible de mettre à l'eau les quelques canots qui restaient intacts. Les passagers, fous de terreur, et l'équipage ont dû se retirer à l'arrière du vapeur.

Le commandant du cuirassé "Iron Duke," qui était en train de faire des exercices, de nuit, dans la Manche, ayant aperçu le vapeur en flammes fit mettre quelques embarcations à l'eau. Quand ces embarcations atteignirent le lieu du sinistre, l'avant tout entier du "Scotsdyke" était en flammes. Les passagers et l'équipage étaient pressés à l'arrière. Grâce aux projecteurs électriques du cuirassé les opérations de sauvetage ont été rendues plus faciles, et tous les passagers et marins de l'infortuné vapeur ont pu être sauvés.